

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A. BOISNARD

Notre temps

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1912, tome 14, p. 28

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Notre temps

Singulière époque qu'une époque de transition comme la nôtre, où tout est remué, déplacé, agité. Tant il est vrai que notre temps est un temps de révolution (*revolvere.*) Une seule chose est stable, le Christ et son Eglise. De là le besoin et la rage d'y porter le trouble, l'agitation, le changement. Que faire, et comment arrêter ce changement ? Ce mouvement, on ne l'arrêtera pas ; l'homme, et la société bientôt, ne connaissent plus d'obstacles ; les montagnes, il faut les franchir ou les percer ; les fleuves, dessus ou dessous, on les passe ; les peuples, ils se soudent les uns aux autres, ou se fondent comme les métaux. Il ne faut plus sur la terre qu'un pays qu'on puisse visiter sans passeport, qu'un marché pour vendre et acheter sans contrôle ; n'a-t-on pas pour cela la vapeur, l'électricité et le libre-échange ? Quant aux idées, peu importe, elles sont toutes bonnes ou toutes mauvaises ; cela dépend de la mode, du pays ou du besoin.

Où aboutira ce mouvement ? Dieu seul le sait ; pour nous, chrétiens, qui sommes avertis que *l'homme s'agite* et que *Dieu le mène* ; que le Christ est venu pour éclairer les âmes, marchons, s'il le faut, avec les hommes de notre siècle ; allons où ils vont, voyons ce qu'ils voient, écoutons ce qu'ils disent, mais ne faisons pas ce qu'ils font. Suivons ou prêchons Jésus-Christ, seule lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde, seul nom qui puisse nous sauver. Espérons ; l'Eglise a vu d'aussi mauvais jours.

A. BOISNARD.